

Deux Abitibiennes consacrent leur vie aux Haïtiens

Deux religieuses originaires de la région, Louisa Bélanger et Lucie Laquerre, travaillent à l'hôpital l'Espérance à Pilate en Haïti depuis plusieurs années. Sr Louisa assistera d'ailleurs à la 9e Marche de l'Espérance, de la Fondation Byas, à Rouyn-Noranda, le 15 septembre prochain.

PAR
MARIE-CLAUDE
PARADIS-DESFOSSÉS

Sr Lucie, originaire de Rouyn-Noranda, vit en Haïti depuis 1966. C'est en 1968 qu'elle a commencé à travailler à l'hôpital l'Espérance. Sr Louisa, native de Barraute, est venue prêter main forte à sa collègue il y a six ans. Avant de débarquer dans les Antilles, elle a œuvré pendant 21 ans au Mali.

Les deux religieuses, des sœurs de Sainte-Croix, exercent les fonctions d'infirmière et d'administratrice. Il y a près de 90 lits à l'hôpital l'Espérance et des services pour les personnes vivantes avec le VIH, les tuberculeux, la médecine générale, la pédiatrie, la psychiatrie et la maternité. «Je demeure toujours Québécoise et je suis toujours heureuse de retrouver mon pays. Mais après quelque temps, je dois retourner en Haïti. Il y a tellement de besoins ici et de gens qui n'ont rien», explique Sr Lucie.

«Disons que je rends bien service et que je me réalise par ce fait. On ne compte pas nos heu-



Sr Louisa Bélanger en séance de consultation à l'hôpital l'Espérance à Pilate en Haïti.

res. On travaille sept jours par semaine», ajoute Sr Louisa. Les religieuses doivent aussi tenir des rapports au sujet des maladies infectieuses, car l'hôpital a été ciblé comme établissement sentinelle de l'UNICEF.

Sr Louisa participera à la Marche de l'Espérance pour «remercier les gens pour le geste qu'ils posent pour aider les plus défavorisés», dit-elle.

Chaque année, la Marche de l'Espérance amasse environ 3 000 \$. L'an passé, la Fondation Byas a remis plus de 12 000 \$ à l'hôpital l'Espérance. «L'hôpital de Pilate est le pilier du développement dans la région, jusqu'aux Gonaïves. Depuis que l'hôpital a été sélectionné par l'UNICEF, il est devenu un hôpital plus moderne. Sr Louisa et Sr Lucie sont

rennité de l'établissement de santé.

Deux femmes de cœur

Sr Louisa occupe plus précisément le poste de responsable de la comptabilité à l'hôpital l'Espérance, alors que Sr Lucie en est la directrice. Mais les religieuses sont très polyvalentes pour répondre aux besoins de la population. «J'aide en psychiatrie pour les consultations. Je travaille aussi en pédiatrie. Mais on essaie de laisser faire notre personnel et de rendre l'établissement le plus fonctionnel possible pour qu'ils aient tout ce qu'il faut», explique Sr Louisa.

Elles s'assurent aussi que les programmes fonctionnent bien. «Nous avons un gros programme à Pilate pour les personnes vivantes avec le VIH. 154 patients sont sur traitements et nous en suivons 296 autres. Nous faisons aussi beaucoup de prévention et de dépistage du Sida. On essaie de récupérer les gens le plus vite possible qu'ils commencent leur traitement au ARV et qu'ils restent en forme», ajoute S. Louisa.

D'autres défis s'ajoutent à la lutte contre le VIH, comme l'éducation pour prévenir la malnutrition et la sensibilisation face au trafic des enfants.

Écho, 12 septembre 2007

un peu comme les graines qui permettent la germination et la concrétisation du projet», image Gérard Laquerre, secrétaire de la Fondation Byas.

Il ajoute que l'importance des dons pour l'hôpital a un effet de levier qui permet ensuite d'aller chercher d'autres subventions auprès des programmes gouvernementaux afin d'assurer la pé-